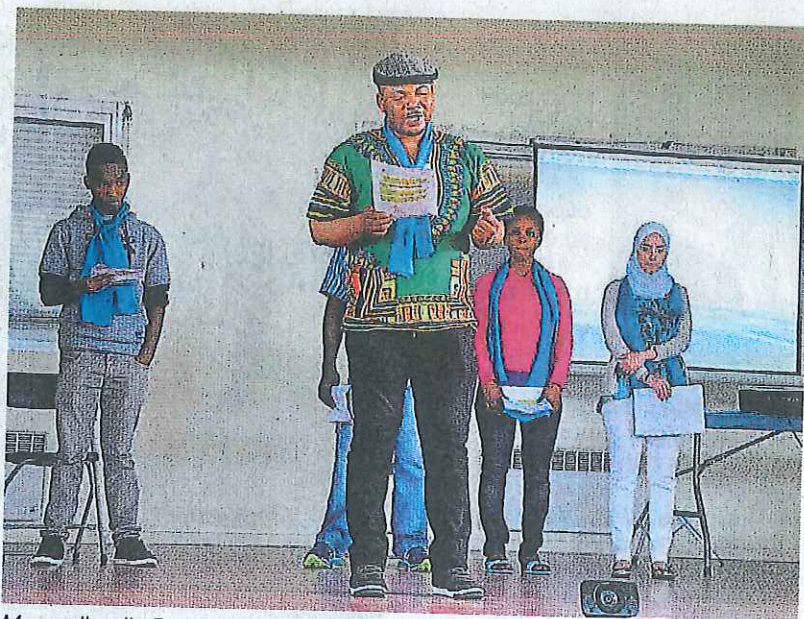


Des demandeurs d'asile, écrivains d'un jour

Initiés par l'association Itinéraires, des ateliers d'écriture les ont invités à écrire et lire en public, à La Folie-Couvrechef, mercredi.



La technique de paronomase en norrmariate

Mercredi, salle Don-Aubourg à La Folie-Couvrechef, neuf participants à ces ateliers ont déclamé leurs textes devant un parterre attentif.

L'initiative

Tous les mois, les membres du Cada, le Centre d'accueil des demandeurs d'asile, organisent des sorties culturelles. « Nous privilégions les sites gratuits, comme ça, les demandeurs d'asile peuvent y retourner seuls », explique Dolores Portier, éducatrice. Pour aller plus loin dans la découverte de la culture française, l'association Itinéraires, l'organisme qui gère le Cada et d'autres établissements d'hébergement, a lancé un projet d'écriture.

« Avec la compagnie du Théâtre du signe et une quinzaine de personnes du Cada, nous avons monté un projet autour du thème de l'oasis. » Ce projet aborde l'apprentissage de la langue française et de la mixité culturelle. Y participent plusieurs nationalités : syrienne, tchadienne, congolaise, somalienne...

Les participants ont travaillé sur trois types de texte : « poétique », « je me souviens » et « j'ai fait un rêve ». Les ateliers étaient collectifs, « ils sont passés de l'écrit dans leur langue à l'oral, en français. C'était aussi un gros travail d'écoute », se souvient Sylvie Robe, du Théâtre du signe.

Hala, 54 ans, est arrivée en France avec sa famille il y a sept mois. « J'ai appris le français en Syrie, pour mes études. Mais famille ne parle pas le français et pendant les ateliers, je me suis improvisé traductrice. »

Mercredi, salle Don-Aubourg à La Folie-Couvrechef, neuf participants à ces ateliers ont déclamé leurs textes devant un parterre attentif. Des textes saisissants, pleins d'émotion, de joie, d'espoir, de souhaits, qui n'ont pas manqué d'interpeller le public.